

Ψ 08

DE LA CONSCIENCE A LA MATIERE

2 – LA MATIERE

[Pierre TRICOT]

Dans la fiche Y07, première partie de cet article de P. TRICOT, il aborde la notion de "holons" ou parties du tout, eux-mêmes formant un "tout" à leur échelle.

À cause de leur propriétés fondamentales, « les grains de conscience » ou holons tissent entre eux des relations et s'organisent en systèmes, puis en systèmes de systèmes, plus complexes, de nature hiérarchique. Koestler parle de holarchies. L'évolution va ainsi du simple vers le complexe et peut se voir comme un déploiement de nature fractale.

Cette fiche est la suite et la fin de l'article original de P. TRICOT traitant des relations philosophiques entre Conscience et Matière sous l'angle ostéopathique.

Systèmes de consciences

Développée par le mathématicien **Benoît Mandelbrot [1]**, la mathématique fractale permet d'envisager la création de **complexité à partir de simplicité partagée**.

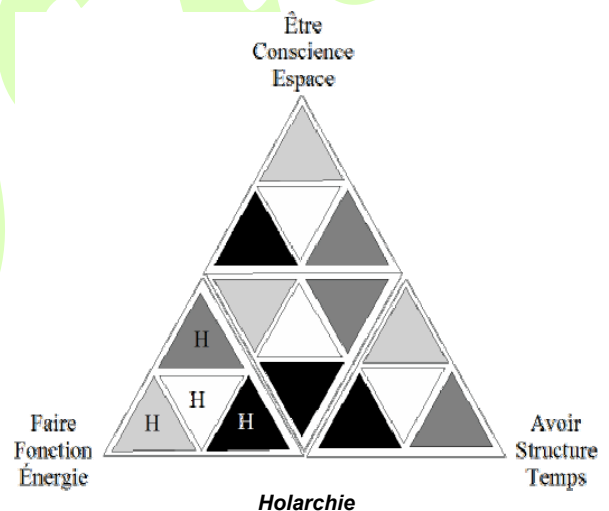
Elle conçoit l'ordonné comme issu du non ordonné, à partir de relations simples évoluant statistiquement vers des relations complexes qui s'organisent progressivement. Elle sous-tend la théorie du chaos selon laquelle le **système fractal est un des moyens essentiels de production de la nature**. On pourrait également appliquer à cette évolution la théorie constructale d'**Adrian Bejan [2]** selon laquelle les formes ne s'engendraient pas seulement par fragmentation, mais par construction, à la recherche d'une optimisation maximale, en fonction du contexte de développement (Bejan, 2005).

Comme pour le holon, il est impossible (sinon par abstraction) d'observer des hiérarchies isolées, tant les implications réciproques des systèmes de système sont complexes. Au sein des systèmes qu'il contribue à développer, une partie du holon est subordonnée à un système plus vaste qui l'englobe et le contrôle (les échelons supérieurs d'une hiérarchie) et l'autre partie manifeste une totalité quasi autonome, qui englobe et contrôle les échelons inférieurs. Pour la partie qui regarde vers le haut de la hiérarchie, Koestler parle de tendance assertive (affirmative) et pour la partie qui regarde vers le bas de tendance intégrative.

► Dynamisme antagoniste, encore

Les hiérarchies manifestent des qualités spécifiques (comme les matières, par exemple), consécutives au choix d'actualisation/potentialisation des grains de conscience ou holons qui les constituent, mais également des qualités non spécifiques, valables pour toutes les hiérarchies, héritées des qualités de base des parties qui la constituent, les holons. Ainsi, la hiérarchie, ou ensemble de holons, peut elle-même s'envisager comme un holon et en présente toutes les caractéristiques de base : dyna-

misme antagoniste (Je/Non-Je et tout/partie), affirmation – participation (Je/Autruï) et, selon notre postulat de départ, conscience. La conscience semble se transférer du holon au système hiérarchique auquel il participe, mais le holon ne perd pas pour autant sa conscience propre. Il la potentialise seulement proportionnellement à son actualisation de la conscience collective (Autruï).



► Une application universelle

En tant que concepts ou modèles, holon et holarchie s'appliquent non seulement aux matières (aux domaines concrets), mais également à toute forme manifestée, même symbolique (langage, musique, mathématiques) : elles sont le produit d'opérations humaines donc, du vivant.

Par exemple, un livre est constitué de chapitres, constitués de paragraphes, constitués de phrases, etc.

De même une symphonie peut être analysée en parties, la structure hiérarchique de l'œuvre reflétant la nature hiérarchique des techniques et sous-techniques qui l'ont produite. De la même manière, toute hiérarchie de nature classificatrice reflète les processus d'une création. La classification des animaux en espèce-genre-famille-ordre-classe-phylum cherche à refléter les relations issues de l'évolution, le diagramme représentant cette fois « l'arbre de la vie » lui-même. De façon analogue les divisions hié-

rarchisées d'un catalogue de bibliothèque reflètent une hiérarchie de connaissances, etc.

• De l'esprit à la matière

Pour **Lupasco**, la manière dont les systèmes de systèmes gèrent les variations dans leurs équilibres antagonistes, résulte en **matières**.

De la **matière**, le dictionnaire donne, comme souvent, une définition essentiellement descriptive. Il nous dit qu'elle est la substance dont est faite une chose, la réalité constitutive des corps. Il ne nous dit finalement pas ce qu'elle est en essence. Envisager l'organisation de « grains de conscience » ou holons en systèmes, puis en systèmes de systèmes de plus en plus complexes dont les relations donnent à expérimenter différentes matières nous fait considérer la matière non plus seulement comme agrégat de particules, mais comme **expérience de relations** entre consciences et systèmes de consciences. Elle nous fait passer de la vision d'objets à celle de **relations**.

Trois matières

Selon Lupasco, la manière dont les systèmes de systèmes gèrent les relations d'identité et d'altérité, c'est-à-dire la manière dont ils actualisent et potentialisent statistiquement le *Je/Non-Je* et le *Je/Autru* génère ou plus exactement **donne à expérimenter** trois *matières* fondamentales différentes, s'exprimant dans des **logiques** (ou relations) également différentes.

– La matière **microphysique** résulte d'un presque équilibre statistique entre actualisation/potentialisation de l'identité (*Je*) et de la diversité (altérité, *Autru*).

– Lorsque l'actualisation statistique de l'identité (homogénéité, *Je*) domine, elle implique la potentialisation de la diversité (altérité, hétérogénéité ou *Autru*) et donne naissance à ce que nous expérimentons comme matière **macrophysique**.

– Lorsque l'actualisation statistique de la diversité (altérité, hétérogénéité, *Autru*) domine, elle implique la potentialisation de l'identité (homogénéité ou *Je*) et donne naissance à ce que nous expérimentons comme **matière vivante**.

– Dans la lutte opposant les systèmes vivants et macrophysiques, lorsqu'il existe un presque équilibre entre actualisation/potentialisation statistiques de l'identité et de la diversité (altérité), cela donne naissance à ce que Lupasco appelle **matière neuro-psychique**, très proche pour lui de la matière micro-physique (raison pour laquelle nous évoquons trois matières et non quatre).

« Ce que n'a pu saisir aucune pensée dialectique, de l'Antiquité la plus reculée aux Temps modernes, du Yang et du Yin chinois jusqu'à Hegel et Marx, c'est que l'énergie, pour exister et dans la mesure où elle existe, comporte, précisément de par son antagonisme contradictoire constitutif, non seulement les propriétés de l'homogénéisation et de l'hétérogénéisation, engendrant les deux matières physique et biologique, mais celles de la potentialisation et de l'actualisation, et telles que ni l'une ni l'autre ne peuvent s'actualiser rigoureusement en potentialisant rigoureusement son antagonisme contradictoire, sans quoi l'énergie elle-même cesserait d'exister, et l'univers de ce fait même. Si bien que si l'homogénéisation s'actualise progressivement et relativement, en potentialisant de la sorte l'hétérogénéité et en donnant naissance à la matière physique, et

si l'hétérogénéité, de par une dialectique inverse de celle-là, s'actualise de son côté, progressivement et relativement, en potentialisant l'homogénéité et en engendrant la matière biologique, une troisième possibilité existe. Inscrite dans la nature logique de l'énergie, où ni l'une ni l'autre ne peuvent s'actualiser que dans ce que j'ai appelé l'état – du tiers inclus – de semi-actualisation et semi-potentialisation respectives et réciproques, constituant une nouvelle et troisième dialectique matérialisante ; une dialectique des deux autres, qu'elle tient en échec et dirige, dialectique qui est celle du système neuropsychique.

C'est ainsi qu'elle contrôle les deux autres, qui se combattent en chaque système physique et biologique, et fonde la notion même de contrôle mental comme **celles** par là même d'une conscience de la conscience et d'une connaissance de la connaissance, avec la maîtrise de la sorte des deux orientations contradictoires des deux dialectiques qui la constituent. » (Lupasco, 1979, 16-17).

Ainsi, lorsque nous parlons de matière, nous devrions parler de **matières**, chacune d'elles présentant des propriétés et une logique de fonctionnement particulières : la matière dite *inerte* (vocable à revoir totalement), la matière dite *vivante*, ou le vivant, et la matière dite *neuro-psychique* ou psychique. Dans les trois cas, nous considérerons qu'il s'agit de conscience en manifestation, mais il semble essentiel d'étudier, au moins grossièrement, ces différentes matières pour en dégager les éléments essentiels, les similitudes et les différences, notamment au niveau de leur comportement. En effet, connaissant les caractéristiques de base de chacune des matières, nous pourrions développer des stratégies différentes et surtout adaptées à ce qu'elles sont lorsque nous nous adresserons à elles.

• La matière macro physique

La matière que nous expérimentons comme macro physique correspond au système dans lequel l'actualisation statistique de l'identité (homogénéité, *Je*) domine.

Elle implique la potentialisation de la diversité (ou altérité, hétérogénéité, *Autru*). C'est la matière du physicien, régie par les lois de la physique, de la mécanique et de la chimie : conservation de l'énergie, second principe de thermodynamique, principe d'entropie.

C'est un système fermé ce qui le rend stable et persistant, mais d'évolution difficile. Sa persistance résulte de la fiabilité des éléments qui la constituent, mais elle ne semble pas douée de la possibilité d'auto-organisation.

Enfin, système fermé, elle semble non communicante (ne paraît pas répondre à une information transmise par une conscience). C'est ce qui nous la fait considérer comme non vivante.

• La matière vivante

La matière que nous expérimentons comme vivante correspond au système dans lequel l'actualisation statistique de la diversité (altérité, hétérogénéité, *Autru*) domine. Elle implique la potentialisation de l'identité (homogénéité, *Je*).

C'est la matière du biologiste, caractérisée par sa capacité d'auto régulation, par un certain auto-déterminisme qui lui confère une mobilité inhérente observable. Elle est communicante, consciente (même si nous ne pouvons déterminer qu'elle est consciente de sa conscience), capable d'apprentissage et donc d'évolution. Elle est auto organisée à partir d'éléments peu fiables (molécules), mais par-

vient à se reconstituer et à se perpétuer presque également à elle-même et à évoluer.

• La matière neuro-psychique

La matière que nous expérimentons comme neuro psychique résulte de la confrontation des deux autres et se caractérise par le fait qu'il y existe un presque équilibre entre actualisation et potentialisation statistiques de l'identité (Je) et de la diversité (altérité, *Autrui*).

Au sein des organismes vivants, elle correspond au développement du système nerveux qui permet à l'organisme vivant d'établir la conscience ou la connaissance de l'intérieur et de l'extérieur, de se connaître donc comme sujet (intérieur) en opposition à un extérieur, envisagé comme objet, de prendre conscience de son existence en tant qu'organisme et aux stades évolutifs les plus avancés, à la conscience de prendre conscience de sa conscience et de se connaître en tant que connaissant.

« Antagonisme, homogénéité et hétérogénéité, contradiction et non-contradiction, potentialisation et actualisation fournissent un appareil notionnel tripolaire, une logique généralisée constituant une grille à appliquer à toute expérience, à tout phénomène, afin de savoir dans quel type de système et de structure on peut et on doit les ranger. » (Lupasco, 1987, 85).

■ Synergies de consciences

Nos systèmes corporels sont évidemment composés des trois matières, intégrées, mais oeuvrant chacune selon ses lois et sa logique propres.

Mais n'oublions pas qu'il s'agit d'impressions que provoquent, considérés de l'extérieur, les systèmes, petits et grands, engendrés par les énergies antagonistes et contradictoires.

Ces matières, « on les retrouve, qui coexistent, à tous les niveaux de complexité croissante (les électrons et le noyau ne disparaissent pas, ne se fondent pas dans l'atome, qui est un système et non point une synthèse ; les atomes ne fusionnent pas pour former une molécule, etc.). » (Lupasco, 1982, 151-152).

L'intérêt de cette analyse vient vite à la conscience : en tant que thérapeute, nous avons tout intérêt à déterminer à quelle manifestation de conscience, donc à quelle matière nous désirons nous adresser et, par conséquent, à adapter notre comportement aux règles, lois et logiques régissant son fonctionnement.

Cela donnera à nos interventions plus de discernement et potentiellement plus d'efficacité.

Mais cela nécessite un changement de paradigme qui nous fasse passer de la considération du corps "chose" à celle du corps "consciencés".

C'est ce qu'entamait déjà le premier livre sur l'approche tissulaire et que développe le tome 2, paru en mai 2005 aux éditions Sully.

Pierre TRICOT

Ostéopathe D.O.

<http://pagesperso-orange.fr/pierre.tricot/>

■ Notes de lecture

[1] Benoît Mandelbrot, (né en 1924), mathématicien français né à Varsovie.

Éduqué en France, il a développé les mathématiques de Gaston Julia et a débuté le traçage (maintenant commun) d'équations sur un ordinateur. Il est l'initiateur de la géométrie fractale et a donné son nom à une famille de fractales (dites de Mandelbrot).

Outre la découverte et l'étude des fractales en mathématiques, il a montré que l'on rencontre souvent des fractales dans la nature, ouvrant ainsi à de nouveaux terrains de recherche pour la théorie du chaos.

Objet fractal : Les irrégularités de la nature, d'apparence chaotique, sont l'expression d'une géométrie très complexe de l'infiniment petit où la notion de dimension fractionnaire se substitue à celle de dimension euclidienne usuelle (étude des irrégularités des côtes maritimes, de la forme des nuages, d'un arbre, d'une feuille de fougère, etc.). Une courbe fractale est telle que toute portion est identique au tout.

[2] Visiter également le site Internet :

http://www.mems.duke.edu/faculty/bejan/const_theory.php

■ Bibliographie

Bejan, Adrian. 2005. *La loi constructale*, Paris : L'Harmattan, ISBN : 2-7475-8417-8.

Brinette, Jean-Louis. 1992. *Étiomédecine* Mulhouse : S.E.E.F. ISBN 2-9506698-0-8.

Charon, Jean. 1977. *L'esprit cet inconnu* Paris : Albin-Michel, 256 p., ISBN 2-226-00510-2.

Charon, Jean. 1998. *Et le divin dans tout ça ?* Paris : Albin Michel, 160 p., ISBN 2-226-09607-8.

Koestler, Arthur. 1968. *Le cheval dans la locomotive* . Paris. Calmann-Lévy. 344 p. ISBN -.

Koestler, Arthur. 1979. *Janus* . Paris : Calmann-Lévy. 348 p. ISBN 2-7021-0287-5.

Korzybski, Alfred. 1998. *Une carte n'est pas le territoire. Introduction à la sémantique générale et aux systèmes non-aristotéliens*. Paris : Éditions de l'Éclat, 190 p., ISBN : 2-84162-029-8.

Fryette, Harrison H. 1983. *Principes des techniques ostéopathiques*. Traduit de l'américain par A. Abehsera et F. Burty, Bruxelles : Société Belge d'Ostéopathie, 332 p.

Lupasco, Stéphane. 1979. *L'univers psychique* Paris : Denoël/Gonthier – Méditations, 244 p. ISBN 2-282-30192-7.

Lupasco, Stéphane. 1982. *Les Trois matières* Strasbourg : Éditions Cohérence, 174 p. ISBN 2-903 657-05-X.

Lupasco, Stéphane. 1986. *Les Trois éthiques* Paris : Éditions du Rocher, 187 p. ISBN 2-268-00471-4.

Lupasco, Stéphane. 1987. *L'Énergie et la matière psychique* Paris : Éditions du Rocher, 328 p. ISBN 2-268-00563-1.

Lupasco, Stéphane. 1987. *L'Énergie et la matière vivante* Paris : Éditions du Rocher, 358 p. ISBN 2-268-00508-9.

Morel, Bernard. 1962. *Dialectiques du Mystère* Paris : La Colombe. ISBN -.

Spencer, Herbert. 1895. *Premiers principes*. Trad. de l'angl. par E. Cazelles, Paris : Félix Alkan, 500 p.

Still, Andrew Taylor. 1998. *Autobiographie*. Vannes : Sully, 364 p., ISBN : 2-911074-08-04.

Tricot, Pierre. 2002. *Approche tissulaire de l'ostéopathie* Livre 1 Vannes : Sully, 320 p. ISBN 2-911074-40-8.

Tricot, Pierre. 2005. *Approche tissulaire de l'ostéopathie* Livre 2 Vannes : Sully, 280 p. ISBN 2-911074-80-7.